

Chartres 07.03.2021

Accueil

Que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous.

Amen.

Musique

Bonjour et bienvenue ! Nous sommes assemblé·e·s, ici dans le temple, mais aussi en visioconférence, réuni·e·s ensemble, pour vivre ce temps de préparation de Pâques. Dieu est amour, fondement et lumière de la vie. Force qui apaise, il soulage celles et ceux qui sont épuisé·e·s et qui portent de lourds fardeaux. Il fait de nous une communauté bienfaisante, ainsi nous pouvons vivre dans la confiance mutuelle. Alors détendez-vous ce matin, et laissez-vous guider dans la liturgie, sans débrancher votre cerveau : j'encourage votre intelligence à rester critique à mesure que vous entrez dans le culte.

Nous continuons à découvrir peu à peu les nouveaux spontanés. Ils seront pleinement en service en avril. D'ici-là, je vais les intégrer dans la liturgie, de manière à ce que nous puissions nous familiariser avec eux, en mélangeant les anciens et les nouveaux.

Levons-nous et Spontané 31-22, str 3

Louons Dieu avec le psaume 119.129-136

Chantons le 22-05, dans ta parole ô Dieu, les strophes 1, 2 et 4

Asseyons-nous et écoutons cette histoire :

Le peuple est en marche. Il a quitté l'Égypte et la servitude. Il fait route, à travers le désert, vers la terre promise. Une terre où coulent le lait et le miel. Une terre de liberté.

Dieu accompagne son peuple. Dieu parle à son peuple. Il dit :

« Dans ce pays que je vais te donner, ne vis pas n'importe comment. Ne copie pas la façon de vivre de tes voisins mais vis la liberté que je t'ai donnée. Pour t'aider, écoute mon commandement et mets-le en pratique. Je suis l'Éternel, ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison de servitude. »

En hébreu, le mot « Égypte » veut dire « angoisse ». C'est un pluriel. Aussi, Dieu est celui qui a fait sortir son peuple du pays des angoisses. Pour le libérer. Et il lui a donné le Décalogue, pour le guider.

Spontané 46-06, strophe 1

Reconnaissons nos limites

Seigneur, tu nous a fait sortir de nos angoisses, mais force est de constater qu'elles nous collent à la peau.

Tu nous as donné le Décalogue, mais force est de constater que nous ne savons pas quoi en faire.

Tu nous as donné ton amour, et nous ne savons pas vivre avec.

Nous avons besoin que tu nous habites, chaque jour, à chaque heure, pour que tu nous inspires et que tu nous éclaires dans les choix que nous faisons, afin que nous donnions le meilleur de nous-mêmes et que nous fassions ce qui est le mieux, dans les conditions dans lesquelles nous vivons.

Amen.

spontané 31.28, strophe 2

Je vous invite à vous lever pour entendre l'annonce de la grâce de Dieu, parole qui nous relève et nous permet d'entrer dans la vie que Dieu nous donne de vivre :

Dans la Bible, nous trouvons des paroles qui accusent notre façon de vivre. Mais l'accueil de Dieu est plus fort que les accusations. L'évangile selon Jean nous rappelle que « Dieu a tellement aimé le monde qu'il a envoyé son fils Jésus-Christ, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle ».

Frères et sœurs, je vous le proclame : le Dieu de Jésus-Christ nous a libéré et il nous libère encore, pour que nous vivions dans la certitude de son amour et de sa bienveillance à notre égard, dans la liberté.

Spontané 62.79, strophe 1 et 2

Prions avant la lecture de la Bible

Seigneur, nous voici devant toi. Tu es la source de toute vie, tu es le fondement de notre être. Tu sais ce qui nous habite et tu nous connais. Ouvre-nous à ta Parole, donne-nous une joie qui ne s'éteint jamais, une paix durable, et fais-nous comprendre ce que tu attends de nous. Sois béni, notre Dieu.

Amen.

Lectures

Exode 20.1-17

Il y a bien longtemps de ça... quand on commence par cette formule, on s'attend à avoir un récit mythologique ! Mais je vais vous décevoir, je vais évoquer ici un souvenir personnel. Je reprends : il y a bien longtemps de ça, un collègue de travail me disait : « Quand on y pense, les 10 commandements... si tout le monde les respectait, ce serait la paix sur la terre ! » Si tout le monde respectait les 10 commandements, ce serait le bonheur. C'était il y a 20 ans à peu près, et je me souviens très bien de ce que je lui ai répondu. Mais je vous réserve ma réponse pour la fin de ma prédication, comme ça il y a un peu de suspense. Sinon, je le sais bien, vous allez vous endormir en attendant avec impatience que ça se termine. Je pense surtout à ces pauvres personnes qui, mercredi soir, ont suivi l'étude biblique du consistoire appelée « zoom sur la Bible », car nous avons parlé du don de la loi, et dans l'atelier que j'ai animé, nous avons discuté du Décalogue. Alors je ne voudrais pas les perdre ce matin.

Je commence par un petit rappel : ce qu'on appelle les dix commandements ne s'appellent jamais comme ça dans la Bible : ce sont les « dix paroles ». Il vaut donc mieux dire Décalogue que 10 commandements. La question du décompte est problématique, parce que nous avons 10 paroles négatives (tu ne feras pas), et 2 paroles positives (tu feras). Certains estiment même que « je suis le Seigneur ton Dieu qui t'ai fait sortir de l'esclavage en Égypte » fait partie de ces dix paroles, ce qui fait un total de 13. Mais nous savons, par des tours de passe-passe, rassembler des éléments pour obtenir un compte de 10. Je n'ai pas le temps d'entrer dans le détail ici, mais toutes vos questions seront les bienvenues, évidemment, dans la semaine qui vient.

Les dix paroles d'Exode 20 sont une sorte de sommaire (ou de résumé si vous préférez) de la Loi que Moïse a reçu sur le Sinaï. Parce qu'après avoir gravé les dix paroles sur les tables de pierre, Dieu dit à Moïse tout ce que le peuple hébreu devra faire et devra ne pas faire. Exode 20 aurait été écrit au retour de l'Exil à Babylone, au 6^e siècle avant notre ère, sous l'influence babylonienne. Mais la version des dix paroles que nous trouvons en Deutéronome 5 est un tout petit peu différente, puisque les exégètes ont dénombré pas

moins de vingt différences entre les deux. Elle aurait été écrite au 8^e siècle avant notre ère, sous l'influence assyrienne, c'est-à-dire 2 siècles avant le récit d'Exode. Mais... si vous lisez Exode 34... c'est l'épisode où Dieu donne les nouvelles tablettes de la Loi – parce que dans un accès de fureur, Moïse avait cassé les premières – on y lit une suite de 12 ou 13 commandements qui eux aussi peuvent être ramenés à 10, mais qui diffère pas mal de ce que nous disent Deutéronome et Exode – même si on y retrouve des points communs. Il semble qu'Exode 34 ait été rédigé (paradoxalement) avant les deux autres, et qu'il représente le code de loi le plus ancien de la Bible. Pour le dire simplement, les dix paroles, c'est pas si simple. D'autant que les codes de lois du premier testament sont comparables aux textes du Proche-Orient Ancien qui établissent les alliances entre les rois et leurs peuples, et aux codes de lois qui en découlent. On ne peut que constater l'influence culturelle très forte des peuples environnants dans l'écriture de ces lois données par Dieu au peuple élu.

Chez les Juifs, ces dix paroles étaient écrites 5 sur une face et 5 sur l'autre face, comme cela se faisait couramment quand on faisait des alliances dans l'Antiquité. On était déjà écolo à l'époque : on ne gaspillait pas la pierre. Les 5 premières paroles incluaient donc « honore ton père et ta mère ». Le premier commentaire connu du Décalogue apparaît avec Philon d'Alexandrie, au premier siècle avant notre ère. C'est assez tardif, quand on y pense. Même à l'intérieur de la Bible, on ne trouve aucune référence complète aux 10 paroles en tant que texte de loi, sauf dans les 3 textes que je vous ai indiqués. L'expression – les dix paroles – n'apparaît dans la Bible que 3 fois, dans Exode et Deutéronome. Partout ailleurs, il en est absent. Il faut donc que Philon arrive pour qu'il soit commenté. On peut supposer qu'à l'époque de Jésus, on discute du Décalogue dans les cercles pharisiens, puisqu'en Matthieu 22 (et en Marc 12 et en Luc 10) on nous dit que des Pharisiens demandent à Jésus « quel est le plus grand commandement ? ». Et vous savez ce que répond Jésus ? 1. tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de tout ton être et de toute ta pensée. 2. tu aimeras ton prochain comme toi-même. Jésus synthétise les 10 paroles en deux commandements, tout simplement. Et ça nous fait un commentaire intéressant du Décalogue, parce que nous voyons que les 4 premières paroles sont tournées vers Dieu : l'interdit d'adorer d'autres dieux, l'interdit de fabriquer des idoles, l'interdit de prendre le nom de Dieu en vain et le respect du shabbat. Et nous voyons que les 6 autres paroles sont tournées vers les humains : le respect du père et de la mère, l'interdit du meurtre, l'interdit de l'adultère, l'interdit du vol, l'interdit du mensonge qui accuse le prochain, et l'interdit de la convoitise. Ce commentaire a tellement marqué les communautés chrétiennes qu'elles ont décidé de représenter les tables de la loi comme étant deux tables distinctes, l'une avec les 4 premières paroles, et l'autre avec les 6 dernières paroles.

Ce qui m'étonne, c'est l'importance qu'on donne au Décalogue alors qu'il est si peu présent dans la Bible. A une époque, on l'apprenait par cœur et on le récitait au catéchisme, et parfois même pendant les offices. Beaucoup de gens encore aujourd'hui disent que le Décalogue c'est quelque chose de très important pour eux, et pour la vie en société. Un évêque anglican a fait une expérience – mais moi je vais vous l'épargner. Pendant le culte, il demande : « combien parmi vous pensent que les 10 commandements ont encore de l'importance ? » Toutes les mains se lèvent. Personne dans une église, le dimanche matin, ne veut être pris à douter de la portée, de l'autorité et du pouvoir de cet antique code de conduite. Après avoir félicité ses fidèles, il continue : « Qui parmi vous voudrait bien se lever et réciter les dix commandements ? » Pas un seul volontaire. Malaise. Alors il tente autre chose : « si personne ne peut me les réciter, peut-être que nous y arriverons ensemble ! Qui voudrait commencer à citer n'importe lequel des 10 commandements ? » Des mains se

lèvent, on entend « meurtres », « adultère », puis encore un silence embarrassé. Puis quelqu'un dit : « honore ton père et ta mère ? » - sous forme de question. Puis le shabbat. Puis quelques autres, dont un certain « tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée ». Bon, on ne peut pas dire que cette parole figure dans le Décalogue, puisque nous avons vu qu'il s'agit d'un commentaire des dix paroles. On entend aussi « aime ton prochain comme toi-même ». Au final, l'assemblée réunie n'est pas parvenue à énumérer les dix paroles que contiennent les tables de la loi. Et pour la petite anecdote, il a fait l'expérience dans plusieurs églises, avec à chaque fois quasiment le même résultat. Cet évêque conclut que si les fidèles ordinaires ne connaissent pas les dix paroles, ils ne sont pas en mesure d'affirmer, avec force de conviction, que les commandements sont importants pour leur vie.

Notre culture a développé un très fort imaginaire concernant ces dix paroles. Le cinéma en a fait quelque chose de très fameux, mais nos constitutions aussi ! Et aux États-Unis certains rêvent de voir une statue des 10 paroles trôner dans les cours de justice ! Alors quand mon collègue m'a dit : « si tout le monde les respectait, ce serait la paix sur la terre ! », je trouvais que ça sonnait faux. Je lui ai dit : « ah oui, vraiment ? Peux-tu me dire quel est le premier de ces commandements ? »

Il a répondu : « heu je ne sais pas... tu ne tueras point ! »

« Non. Le premier commandement dit, après avoir rappelé que Dieu est celui qui libère de l'esclavage : tu n'auras pas d'autre dieu que moi. »

« Ah oui, bon, ben les 10 commandements sans celui-là alors. »

« Tu sais quel est le deuxième commandement ? »

« L'adultère ! Ou le vol ! »

« Non, tu ne te feras pas de représentations divines pour les adorer. »

« Ah, ben les 8 autres alors. Si on les observait, ce serait simple. »

« Le troisième commandement, c'est : tu ne prononceras pas le nom de Dieu pour mentir. »

« Bon si on enlève les commandements qui parlent de Dieu ça tient. »

« Ça tient, mais du coup ce ne sont plus les 10 commandements, ça devient les 6 commandements ».

« Ah oui, en effet, c'est un peu embêtant », qu'il me dit.

C'est là que j'ai compris que tout ceci relève d'un grand mythe mais que ça n'a pas beaucoup de fondement. J'ai l'impression que nous rêvons d'une sorte de manuel qui nous dise comment nous pouvons nous comporter pour être sans péché et pour bien vivre ensemble. Mais vous remarquerez de vous-mêmes que même s'ils ne sont que 10, ces commandements sont impossibles à mettre en pratique. Tu ne tueras point, ça concerne quoi, et qui ? Tuer les animaux, c'est interdit ? Tuer quelqu'un qui veut nous tuer ? Peut-on être militaire et partir à la guerre ? Que dire de ces épisodes guerriers contenus dans la Bible, et surtout, de cet épisode où Moïse fait tuer 3000 personnes parce qu'ils ont adoré le veau d'or, ce meurtre commis juste après avoir reçu l'ordre de ne pas tuer ? Tu ne tueras point... bien sûr ! La question du faux témoignage aussi est compliquée, car beaucoup de personnages bibliques ont menti, notamment pour protéger le peuple élu, et ils ont été honorés pour ça ! Certains mensonges sauvent des vies.

Ce que je veux dire, c'est que nous avons une loi, ici, avec le Décalogue. Le contexte du don de cette loi, c'est la libération. Cette loi est un guide. Elle n'est pas une prison. Elle n'est pas à appliquer à la lettre, mais elle sert d'inspiration pour que nous pensions nos comportements, en agissant du mieux possible.

Et de toute façon, le premier testament nous le dit déjà, bien avant Jésus et Paul : « le juste vivra par la foi ». La foi en Jésus-Christ nous permet d'affirmer cela avec force et

conviction : la loi ne nous sauve pas. La loi ne résout pas nos problèmes. Elle nous aide, elle nous accompagne, Paul dira que la Loi est un pédagogue, parce qu'elle nous aide à penser l'état de nos relations et la manière dont nous vivons ensemble. Mais la Loi a besoin de souplesse et d'interprétation pour nous permettre de rester libres. Pour paraphraser Jésus, quand il parle du Shabbat : l'être humain n'est pas fait pour la Loi, c'est la Loi qui est faite pour l'être humain. Elle est notre guide parce qu'elle est à notre service. Puisseons-nous toujours mettre la foi, l'espérance et l'amour au-dessus de la Loi. Ainsi, nous accomplirons la Loi.

Amen.

(silence et musique)

Chantons le 14-12, tu aimeras le Seigneur, ton Dieu

Je vous invite à vous levez et à vous joindre à cette confession de foi

Je crois

Que Dieu, notre Père, est bien tel que Jésus nous l'a fait connaître ;
Un Père plein de bonté, d'amour et de miséricorde,
Qui aime les brebis perdues et retrouvées,
Qui accueille les ouvriers de la onzième heure,
Et qui ouvre les bras sans un reproche à l'enfant prodigue
Lorsqu'il revient vers Lui.

Je crois

Que Dieu nous a voulus libres et responsables,
Et qu'il n'intervient dans notre existence ni pour nous tenter
Ni pour nous mettre à l'épreuve,
Ni pour nous punir, ni pour nous faire passer avant les autres.

Je crois

Qu'il nous a confié la mission dans ce monde
D'y faire régner la paix et la justice,
D'y prendre la défense des faibles et des opprimé·e·s,
Et surtout d'y faire connaître la Bonne Nouvelle
De sa grâce et du salut offert à tous et à toutes.

Je crois

Que Jésus est venu en ce monde pour rendre témoignage à la vérité ;
Qu'Il nous a fait connaître son commandement,
Un commandement qui résume tous les autres et accomplit la loi :
« Tu aimeras ton prochain comme toi-même » ;
Qu'Il a annoncé la bonne nouvelle du salut par la seule grâce de Dieu ;
Qu'Il a établi la nouvelle alliance entre Dieu et les hommes et les femmes
De tous les peuples.

Je crois

Que le Saint-Esprit fait des êtres humains des sarments,
Dans la diversité des dons et des interprétations,
Un seul corps, qui est l'Église, souffrant de ses divisions,
Et aspirant à l'unité.

Je crois

Que dans ma vie ces trois choses sont essentielles :
La foi, l'espérance et l'amour, mais que la plus grande des trois

Est l'amour.

Amen.

Spontané 61.33

Annonces, nouvelles et intercession (Christian Patin)

Je vous invite à recevoir la parole d'envoi et **de bénédiction**.

Nous lisons dans le prophète Ezéchiel 36

Je vous donnerai un cœur nouveau et je mettrai en vous un esprit nouveau.

J'ôterai de votre chair le cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair.

Je mettrai mon Esprit en vous, et je ferai que vous suiviez mes prescriptions et pratiquiez mes ordonnances...

Vous serez mon peuple et je serai votre Dieu.

La promesse est pour nous aujourd'hui. Nous saisissons cette promesse.

L'Esprit du Seigneur vous est donné. Vous avez reçu un cœur de chair. Vous êtes enfants du Père.

Les tables de pierre doivent devenir en vous Esprit et vie, et non lettre morte.

Les commandements doivent vous guider vers l'amour du prochain, et non vous fermer à l'accueil de l'autre.

Vivez de l'Esprit !

Écoutez votre cœur !

Allez sur vos chemins !

Spontané 32-18 (fin)